

3^{me} ANNÉE

OCTOBRE 1918

Paraît deux fois par mois

N° 31

DANS CE NUMÉRO

Gravure sur bois de.....	CHANA ORLOFF.
Poèmes.....	PEREZ JORBA.
.....	R. H. L.
.....	PIERRE ALBERT-BIROT.
Les œuvres littéraires françaises (Critique synthétique)	LOUIS ARAGON.
De l'édition.....	P. A. B.
Vociférations dans la clarté.....	PIERRE REVERDY.
Matoum et Tévibar.....	PIERRE ALBERT-BIROT.
(Drame pour Marionnettes)	



Gravure sur bois de Chana Orloff.

Tirage sur chine : 6 exemplaires
EXEMPLAIRE N°

LIBRARY
 THE MUSEUM
 OF MODERN ART
 Received:

POÈMES

Comme un Chien

*Elle court comme un chien après son rêve
marchand d'habits ! là dans la cour
où le linge sale s'étale
le tramway court entre les arbres qui dansent
sans trêve ni sève
la cloche tinte dans mes oreilles et dans mon cœur
qui donc a soufflé sur la bougie de mon amour ?
penses-y sans douleur mon cœur
elle est pâle*

J. PEREZ JORBA

ENTERREMENT

*La musique a grêlé sur les morts
et l'arc de triomphe s'est brisé
les cercueils ont laissé voir un bâton de houx
le général a parlé dans le soleil
les moteurs d'avion ont crevé les yeux et les oreilles
et les larmes sont oubliées (avec les croque morts)
l'europe est voilée par cette cape bleue
et ce bijou et ces feuillages
sapin et Y. M. C. A. avez vous des cigarettes anglaises ?*

R. H. L.

*A l'un des plus violents d'entre mes détracteurs,
tué à la guerre.*

*Et moi je marche
Tandis que tu es mort
Profiterai-je de cet avantage
Ainsi qu'il est accoutumé parmi les hommes
Pour écrire quelque bien de toi
Maintenant que tu n'écriras plus jamais du mal de moi
Mais non tout mon bien serait vain
Ainsi que fut ton mal
Nous connaissons trop sûrement la vérité
Tous les deux maintenant
Moi quand je marche sur la route
Et toi quand tu es mort*

Pierre ALBERT-BIROT.

LES ŒUVRES LITTÉRAIRES FRANÇAISES

CRITIQUE SYNTHÉTIQUE

Calligrammes, par Guillaume Apollinaire, Mercure de France. Paris 1918

Rue Git-le-Cœur, tu te promènes: n'oublie pas les dessins sur les murs, cœurs empennés, cœurs en peine.

DÉFENSE D’AFFICHER SOUS PEINE D’AMENDE

La mandarine des Hôtels précède l’obus trivial. De quelle couleur les mains de ces bougres dans l’estaminet? Sur la nappe, ce chapeau haut-de-forme prend de l’importance, devient une colline. Elle croule ou s’effeuille: simple tour de forain sans bouche qui parle par son ventre.

Tiens, la guerre.

Le poète menteur a la franchise militaire. La Maison loge à pied et à cheval, artilleur. Puis, puits des magies, l’Argonne t’égare. Au carrefour: voici le chemin de Damas, les damas de Madame Rosemonde.

Votre voiture est avancée.

Mais en avant, l’autre route, et l’autre amour. Le soleil fait le paon que regarde l’aveugle.

Se peut-il que le canon ait ressuscité le grand Pan? Pan! sa tête s’ouvre, c’est une fleur.

LES CALLIGRAMMES sont des ROSES.

LOUIS ARAGON

De l’édition

Il nous appartient je crois de réagir contre ce qu’on appelle commercialement “l’édition ordinaire” Cela fut pressenti déjà par nombre de lettrés qui se sont complus à soigner leurs livres, mais il apparaît qu’il est deux choses fondamentales pour la réalisation d’un beau livre: la typographie et le papier. Or jusqu’ici on a surtout considéré la typographie, effort louable certes, mais qui ne nous donnera que des résultats très relatifs tant que nous serons obligés de nous en tenir à ce que nous trouvons chez les imprimeurs; il faut là une révolution de grande envergure ou plus simplement un homme assez riche et assez bien fait pour entreprendre la création de l’imprimerie correspondant à nos œuvres: cela n’est pas directement dans le champ de notre pouloir immédiat, notre grand éditeur viendra inévitablement, mais en l’attendant, une chose du moins est *relativement* dans le domaine du possible: le choix du papier et c’est sur ce point que je voudrais attirer l’attention. Je voudrais qu’aucune œuvre littéraire ne fut imprimée sur cette vulgaire matière qu’on nomme papier mécanique, je voudrais que tout œuvre eût pour support du **papier** et à mon avis nos éditions *ordinaires* ne devraient commencer qu’au Hollande ou à son défaut, à l’Arches, ou à tout autre papier à la cuve. Et je dis que même aujourd’hui, même commercialement parlant, la chose est possible. Avant la guerre on pouvait parfaitement établir un livre sur **papier** à 3 fr. 50 l’exemplaire, à l’heure actuelle, malgré les circonstances si peu favorables et un tirage des plus restreints, j’ai pu établir des exemplaires sur papier d’Arches entre 3 et 7 fr. Ceci non pas pour faire œuvre de marchand — à peine quelques exemplaires seront mis dans le commerce — mais pour prouver aux marchands que la chose est réalisable.

Je dois ajouter, à grand regret, que l’exposé de cette idée n’a trouvé auprès des deux ou trois fabricants français auxquels il fut fait que l’indifférence la plus parfaite.

Quel est le fabricant français qui saura nous faire du papier de France valant au moins le papier de Chine?

A PARAÎTRE PROCHAINEMENT (tirage 120 ex. sur papier d’Arches).

Larountala. (Polydrame).....	PIERRE ALBERT-BIROT	in-16 Jésus, Px.	7 fr.
Poèmes quotidiens.....	»	in-64 Jésus, »	5 fr.
La joie des sept couleurs — Poème.....	»	in-16 Jésus, »	7 fr.
Matoum et Tévibar — Drame pour marionnettes.....	»	in-16 Jésus, »	3 fr.

Vociférations dans la clarté

(A ceux qui se plaisent
à fouiller dans les ténèbres)

Ils sont dans la nuit et s'y plaisent
Les oiseaux sombres
Recherchons plutôt un sommet pour
voir le soleil de plus haut

Les spectateurs inquiets ne veulent pas voir, les auditeurs
de mauvaise foi ne veulent pas entendre
Et au lieu de regarder ceux qui
passent ils regardent la foule de
ceux qui les entourent

Dans toutes les courses le nombre des partants est énorme
A l'arrivée on ne voit plus que quelques athlètes solides qui
continuent leur effort

Il faut avoir les pieds et le cœur solides dans certaines
courses et dans d'autres il faut avoir la tête et le cœur soli-
des. Voilà ce que ne veulent pas comprendre les spectateurs
et les auditeurs de mauvaise foi

Incapables de lever les yeux pour apercevoir la tête ils
s'obstinent à ne regarder que les pieds et les sous-pieds —
et prétendent nous écœurer de leur écœurement

Ceux qu'ils se réjouissent de voir lâcher la partie n'ont
rien lâché du tout, car ils n'avaient rien pris, ni compris.

Tel peintre ne fut jamais qu'un mauvais peintre et de tout
temps il y eut de mauvais peintres, escortant les bons qui
ne les regardaient même pas.

Tel autre ne fut jamais qu'un peintre de Riviera — rasta-
quouères de toutes les peintures qui après s'être nourri de
pointillisme achève son repas d'imitations plus sinistres

L'espoir d'une réclame et d'un gain considérable, l'atti-
ra vers un effort plus neuf qui le déçut — A l'honneur de cet
effort même on peut dire qu'il était au dessus de ses capaci-
tés, L'effort en devient-il moins noble?

Au contraire.

Et c'est cette escorte nulle et tintamaresque que vous
attaquez pour essayer de détruire une chose nouvelle qui
existe ! Ainsi vous vous mettez plus bas que ceux que vous
attaquez

Matoum & Tévíbar

OU

Histoire édifiante et récréative du vrai et du faux

Poète.

Drame pour Marionnettes. (1)

PERSONNAGES

MATOUM, le vrai poète (tête lumineuse ab libitum).

TÉVIBAR, le faux poète.

LE ROI.

LA REINE.

UNE DAME DE LA COUR.

LE RÉGISSEUR.

LE DOCTEUR.

LE DIRECTEUR,

LA FOULE (elle est représentée par une rangée de personnages en carton découpé avec têtes et bras mobiles actionnés par des ficelles).

LA SCÈNE SE PASSE SUR MARS

DÉCOR. — De chaque côté du théâtre un ou deux plans en papier suspendus de manière à pouvoir pivoter. L'une des faces est grise, l'autre multicolore. Le fond en papier également, est rayé jaune et rouge. Des lampes électriques étant placées derrière, on peut à volonté illuminer tout ou partie du décor. L'ouverture de la scène est fermée non par un rideau, mais par deux portes s'ouvrant en dehors.

(1) Ce drame sera représenté cet hiver au Guignol de Gaston Cony, fondateur de "Nos Marionnettes", qui s'est voué à leur culte, pensant moi-même que ce petit théâtre peut nous conduire au grand, nous ne pouvions pas faire moins que de nous entendre. Pourtant en raison de la réputation qui m'est faite il a fallu un assez joli courage à Gaston Cony pour s'engager à monter une œuvre de moi avant même de l'avoir lue (il ne la connaît que par la présente publication) qu'il me soit permis de le féliciter ici pour ce geste vraiment jeune

Au lieu de chercher dans la lumière la valeur éclatante qui jaillira plus tard et sans vous; vous ne voulez voir que les larves qui grouillent dans la pénombre en essayant de faire un misérable bruit. C'est, peut-être, que vous n'êtes pas plus haut que la zone de pénombre et que la lumière vous est encore inconnue.

Il fait jour plus haut et vous êtes trop bas
Pourquoi vous inviter à franchir encore quelques étages ?

Les poètes sont sur les terrasses. Et ces gens ne sont pas nombreux ne remplacez pas vos regards louches et timides par des pierres aveugles et brutales. Vous ne savez même pas les lancer.

Contentez-vous de regarder vos pieds immobiles qui n'avanceront pas

Cela ne vous empêchera pas de mourir —

Et ce jour-là seulement nous serons quittes,

Ce jour là

Comme tout le monde sera quitte !!..

PIERRE REVERDY

“ L'Instant ” revue franco-catalane fondée et dirigée par le poète Perez Jorba compte déjà plusieurs numéros et il ne m'a pas été encore donné de saluer ici sympathiquement cette publication intelligente. Malgré le manque de place je ne veux pas y faillir aujourd'hui c'est une œuvre qui s'annonce sérieuse consciencieuse et compréhensive et c'est bien là l'œuvre que pour ma part j'attendais du noble homme qu'est Perez Jorba.

On tire trois coups de revolver. L'orchestre de mirlitons exécute l'ouverture. Aussitôt à grand bruit le régisseur vient ouvrir les portes. Le décor est côté gris.

LE RÉGISSEUR

Bourgeois gentilhommes et députés
Pédicures et gendelettres
Critiques confluents et réputés
Gens de Paris gens de province
Habitants de la Terre
De l'un et l'autre sexe

Qui formez la docte assemblée
En ce théâtre assemblée
Mon directeur m'envoie vous dire
Que la représentation
Va

Commencer

Matoum et Téviabar ou

Histoire édifiante et récréative du vrai et du faux poète
Tel est en quatorze mots le titre de la pièce
Vous y verrez

Matoum le vrai poète

Téviabar le faux poète

Le Roi

La Reine

Une Dame de la Cour

Le Régisseur— c'est moi

Le Docteur

Le Directeur

La Foule

Mais il m'a défendu d'en parler davantage

C'est dommage

Car je la connais très bien

Et je pourrais si je voulais

Mais je ne veux pas

Pourtant j'ai bien envie

De vous confier tout bas

Deux ou trois petites choses

Qui ne tirent pas à conséquence

A ce moment le directeur vient chasser de la scène le régisseur à grands coups de bâton. Aussitôt le roi et la reine surgissent directement du fond.

LE ROI et LA REINE (ils regardent toujours en l'air)

LE ROI

9 heures 27 IL a du retard

IL m'avait annoncé son arrivée pour 9 h. 25.

LA REINE

Mais enfin roi vous êtes bien certain

LE ROI

IL m'a encore télégraphié ce matin reine

LA REINE

IL a peut-être eu au dernier moment

Quelqu'affaire

Qui l'aura retenu sur la Terre

Roi

LE ROI

Par exemple je voudrais bien ça voir

Quand j'ai tout préparé pour le recevoir
Reine

Coups de cymbales lointains.

Le voici

Tous LES DEUX

LE ROI (appelant de tous les côtés)

Holà mon peuple holà ma cour

Accour-

Ez tous

Et rangez-vous à distance

La foule est montée au fond.

Mes amis nous avons l'inoubliable chance

Que notre monde ait été choisi

Comme but de promenade

Par un être prodigieux

Qui va nous arriver des cieux

C'est un être

Quisaittoutquoitoutquipeuttout

Et qui est de tous les rois le maître

Je ne sais pas très bien comme il est fait

Mais j'ai trouvé dans mon Larousse

Que ce Dieu vivant est appelé " poète "

Enfin c'est MATOUM

Or mes bons amis MATOUM est en route

J'ai tout à l'heure entendu ses pas

(à la reine qui n'a pas cessé de regarder en l'air)

Reine ne le voyez-vous pas

LA REINE

Je ne crois pas Roi

LE ROI

Et dans quelques instants Matoum viendra nous porter le
Soleil

(Brouhaha de la foule. Coups de cymbales)

LA REINE

Je vois quelque chose Roi

LE ROI

Je vois quelque chose Reine

(Coups de cymbales)

Ça vient Reine

LA REINE

Oh mon amour ça grossit

LE ROI

Mes amis le voyez-vous ?

Tous

Oui oui oui

LA REINE

Il a l'air d'être fait comme nous

LE ROI

Mon amour en êtes-vous bien sûre

Il me semble en tout cas qu'il est plus grand

LA REINE

Je vois qu'il a des bras avec des mains

LE ROI

Je vois qu'il a une tête

Je ne distingue pas très bien

Mais elle me paraît très bien

LA REINE

Alors

Ce qui est en haut

C'est une tête

LE ROI

Il me semble

Mais en regardant bien

Je n'en suis pas certain

LA REINE

Et ses pieds

A-t-il des pieds

LE ROI

C'est à n'y rien comprendre

Et là je n'y comprends plus rien

A l'endroit ou devraient être

Ses pieds

LA REINE

Ah j'y vois une autre tête

Aucune suite ne sera donnée aux demandes de spécimens ne contenant pas trente centimes.

LE ROI
 Par exemple
 Il en a deux

LA REINE
 Et j'aperçois encor deux bras

LE ROI
 Avec deux mains

LA REINE
 Ah voici qu'il s'allonge

LE ROI
 Matoum est double

LA REINE
 Mon amour il se coupe en deux
 (Tévibar tombe du cintre)

LE ROI
 Pouf qu'est-ce que c'est que ça
 (le recevant dans ses bras)

LA REINE
 Que c'est laid
 (regardant Tévibar)

Ce doit être son valet de chambre
 Qu'il a envoyé devant
 Pour préparer sa chambre
 (Elle se détourne et regardant de nouveau en l'air)

Venez donc venez donc
 Il arrive

Le roi dépose rapidement Tévibar sur le bord du théâtre et revient juste au moment où Matoum descend majestueusement. La foule lève les bras. Le roi et la reine se prosternent. Les plans latéraux pivotent et présentent le côté multicolore

MATOUM
 (au roi)

Pardon Monsieur pourriez-vous me dire
 Si je suis bien ici
 Sur la planète Mars

A suivre.

Revue et Editions "SIC". — Dépositaire pour la Suisse : LIBRAIRIE KUNDIG, rue du Rhône, 4. GENÈVE.

Abonnements pour l'Année 1918

Paris..... 5 fr. Province..... 5 fr. 50. Etranger..... 6 fr. 50

Réduction de 50 0/0 aux mobilisés qui en feront la demande.

Edition de luxe (tirage à 6 exemplaires sur chine numérotés) 75 fr.

Année 1916	Année 1917	Années 1916-17	Les 3 Années réunies.
Complète..... 12 fr.	Complète..... 9 fr.	Complètes..... 18 fr.	
Sans le n° 1..... 7 fr.	Sans le 18 ou le 14 6 fr.	Années 1916 et 18 15	20 fr.
	Sans le 17..... 4 fr.	Années 1917 et 18 12	

Vente au numéro :

N^{os} 1 et 17 : 5 fr. - N^o 18 et 14 : 3 fr. - N^o 8-9-10 : 2,75. - N^o 7 : 2,25. - N^o 3 : 2 fr.

N^o 2 : 1 fr. - N^o 24 : 0,75 - N^o 4, 5, 9, 11, 12, 13, 15, 16, 19-20, 21-22, 23 : 0,50.